

second degré

LA RENCONTRE DE THANN EN SEPTEMBRE

Près d'une vingtaine de collègues se sont rencontrés au Lycée de Thann les 8,9 et 10 septembre.

Dans une première séance plénière nous avons dressé la liste des principaux problèmes qui se posent dans le second degré (texte libre et prolongements, organisation du travail par groupes d'élèves, la poésie, le français global, le rôle du maître, les lectures à faire faire aux élèves, ..) Après la constitution de trois groupes de travail, nous avons abordé ces différents sujets. La mise en commun nous a permis d'ouvrir nos horizons sur le travail des autres.

Au cours du stage, nous avons aussi découvert différents montages: celui de Huguette qui nous a montré le démarrage dans une classe de sixième, celui d'Inge avec des élèves plus exercés, et celui de Mireille réalisé avec la collaboration du collègue de dessin pour les diapos.

Le samedi après-midi fut consacré à une rencontre avec des élèves de Melle Baudry. Malheureusement ils n'étaient que trois face à une bonne quinzaine de profs. On aurait sans doute préféré échanger avec eux en groupes plus restreints, et je crois que tout le monde y aurait gagné. Ce sera pour la prochaine fois!

Autre point à relever: le tour de table qui nous a permis de voir les oeuvres littéraires qui accrochent en 6ème-5ème. (le même travail serait à faire pour les 4ème-3ème, et le second cycle...) Ont été signalés aussi quelques titres pour la formation personnelle.

Mon impression personnelle sur cette rencontre: comme quelques collègues, j'ai trouvé une sympathique ambiance de travail; nous étions encore très détendus (c'était avant la rentrée), ce qui a bien facilité les discussions et les échanges. En somme, nous avons vu cela comme un tremplin pour le travail de cette année, et je crois que c'est bien parti.

Au cours d'une réunion au C.E.S. D'Ensisheim le 20 septembre nous avons décidé de nous réunir toutes les quatre semaines.

Joseph LORBER 32, rue de Guebwiller
68200 MULHOUSE

BILAN PROVISOIRE

Avant de nous quitter à la fin de cette rencontre, quelques-uns d'entre nous avaient exprimé le souhait de donner un prolongement à cette rencontre, et en premier lieu, d'exprimer les impressions et suggestions sur ces trois journées.

Chacun avait ainsi formulé le désir de pouvoir connaître les impressions des collègues rencontrés, plus encore que de formuler -simplement- les siennes. Ainsi le désir de maintenir le dialogue s'était nettement mis en évidence et vérifié, on peut le dire, par la suite.

... / ...

Autre cause de cette synthèse d'impressions: le souhait de voir se dégager, nettement, des lignes de force, des propositions pour le travail de la commission.

En gros, il se dégage des lettres recues quatre groupes d'impressions:

- les remarques concernant l'ambiance de ces journées
- la prise de conscience assez générale de leurs répercussions
- des suggestions et critiques
- et par là-même des propositions pour une réflexion future

Mais avant tout, il importe de rappeler quelques détails que ne peuvent connaître ceux qui n'ont pas participé à ces trois journées.

Nous nous étions réunis à Thann, au Lycée, où le Proviseur et le Conseiller Principal d'Education avaient mis à notre disposition des locaux et du matériel nombreux et apprécié. Toutes les conditions étaient donc réunies pour favoriser le travail. Nous avons pris pension pour trois repas de midi chez un restaurateur de la ville. Nous venions presque tous des différentes villes du Haut-Rhin, aucun hébergement n'était donc volontairement prévu, chacun préférant rentrer chez soi le soir.

C'est Marie-Claire qui résume le mieux ses impressions générales:

"Merci d'abord à tous ceux qui ont préparé ces journées et par ce fait même m'ont donné l'occasion d'en rencontrer d'autres, de découvrir beaucoup, de partager ... Je me suis sentie très vite à l'aise dans le groupe."

"J'ai été très contente de voir que ce que je pense et cherche, d'autres le font et cherchent dans le même sens."

- 1) Le premier point abordé par la majorité des lettres concerne l'AMBIANCE DE TRAVAIL DE LA RENCONTRE et donne ainsi une assez nette idée de l'accueil que nous souhaitons en général trouver aux stages et rencontres.

"Les contacts ont été bons pendant les discussions, à table, en chemin" (Inge).

Lors de la rencontre déjà, une nette préférence s'était dégagée en faveur des dialogues individuels, à bâtons rompus (aux repas: les petites tables de six favorisaient le dialogue, l'échange) ainsi que pour les déplacements à pied, plus favorables aux échanges et pour les conversations dans la salle de détente ou de documentation. Ainsi le mea culpa d'Inge "A mon avis, du "temps perdu" à cause des horaires non respectés" trahit-il une mauvaise conscience bien discutable, et due au sentiment -que l'école a réussi à nous inculquer- de la prééminence (discutable) du travail dit sérieux ...

"J'ai beaucoup apprécié l'ambiance détendue: il n'y a pas "ceux qui savent" et qui en remontrent aux "ignorants" (Dominique)

Dans le même sens cette appréciation:

"Vision de gens qui cherchent, ne sont pas installés, se posent des questions...vision qui me stimule et redonne du coeur à l'ouvrage ... Contacts personnels aussi riches que séances plénières" (Mme D.)

S'est dégagée assez nettement l'impression généralisée que les rencontres, dialogues ... en dehors des réunions étaient aussi profitables que les séances de travail. On a beaucoup insisté sur le plaisir d'avoir pu rencontrer d'autres collègues en recherche comme soi-même.

second degré - suite 2

"Le plus important pour moi a donc été cette prise de contacts, cette insertion dans une équipe engagée dans des méthodes nouvelles, selon l'esprit de Freinet."

- 2) Dans cette optique, il me semble qu'à la RENCONTRE se soit déjà forgée une équipe désireuse de continuer la recherche ensemble.

"J'ai découvert aussi l'importance de l'équipe comme stimulant à poursuivre la lutte, surtout lorsqu'on retrouve au CES une vie où l'on ne se remet pas beaucoup en question". (M.Cl.)

"Ce stage m'a encouragé d'abord fondamentalement par son existence même: des profs. prennent conscience, prennent des initiatives, cherchent, confrontent leurs expériences avec bonne humeur ... c'est très encourageant." (D.)

Ces initiatives, elles ont bien été prises en équipe ou grâce à l'équipe ...

Certains ont souhaité rencontrer à Thann une équipe qui par son dialogue interne, par ses réunions, les aideraient à dominer les techniques, à dépasser le stade de l'incertitude et des semi-échecs, grâce à la critique constructive et aidante du groupe.

- 3) Personne n'a exprimé l'idée qu'il était resté tout à fait dans le même esprit qu'auparavant.

Toutes les lettres reçues analysent les REPERCUSSIONS de cette rencontre sur l'état d'esprit, le travail de leurs auteurs

"La rencontre a permis de "me remettre dans le bain" et m'a donné une certaine impulsion à continuer dans la voie. On se sent moins seul. Elles m'a donné certaines idées à mettre en pratique". (Inge)

"Des discussions personnellement pas toujours utiles, n'étant pas de "l'Education Nationale", mais cela m'a permis des comparaisons avec des situations propres à notre maison". (Mme D.)

Quelques lettres expriment aussi l'idée d'un "coup de fuet" donné par la rencontre, qui a ainsi aidé à découvrir des richesses que l'on avait déjà en soi:

"Avec un peu de recul, je constate que j'ai mieux démarré cette année scolaire, avec un certain élan puisé dans les échanges de ces trois jours". (M.Cl.)

"J'ai l'impression que durant ces trois jours, j'ai surtout "reçu" des autres, beaucoup enregistré, écouté. Ceux qui vivaient déjà depuis un bon bout de temps selon l'esprit Freinet n'ont apporté la richesse de leurs expériences concrètes; c'est très positif.

D'où un effort de ma part à fournir dans la suite pour partager de mon côté aussi." (M.Claire)

"En somme nous avons vu cela comme un tremplin pour le travail de cette année, et je crois que c'est bien parti". (Joseph)

Certains précisent les découvertes faites lors de cette rencontre:

"Certaines idées m'aideront à rénover mes cours, par le recours, entre autres, à l'audio-visuel. J'ai été enchanté par les montages que

... / ...

j'ai vus. D'autres m'ont ouvert des pistes que j'essaierai de poursuivre dans mon CES.

Je n'ai pas tout retenu, tant s'en faut, mais un certain esprit, un certain sens de la relation aux élèves subsistent et me semblent très féconds (faire confiance à l'imagination et à l'habileté manuelle des élèves par exemple)"(D.B.)

"La discussion avec les élèves n'a pas été concluante pour ce qui est des idées échangées mais elle a révélé chez eux beaucoup d'aisance d'expression, vu la situation où ils étaient." (D.B.)

L'impression générale était que cette situation, dès l'abord, était "truquée" (3 jeunes en face de 18 adultes !) et rendait le dialogue délicat. L'impression aussi qu'on leur a posé trop de questions fermées (à réponse oui ou non) sans les laisser véritablement s'exprimer, sans les aider à le faire. Comme si nous avions cherché ainsi à dissimuler, calmer nos angoisses ... celles de nos relations maître-élèves pas toujours faciles.

Mais pour qui connaissait le travail fait durant l'année 71/72 par ces élèves (cf le recueil "des lettres inconnues et secrètes" ou leur participation à la journée du 4 mars du CLEN) la possibilité qu'ils avaient eu de discerner, former leur vraie personnalité dans un climat de liberté et de confiance ne faisait aucun doute.

4) Parmi les SUGGESTIONS faites, celles-ci

"pour l'avenir: un apprentissage plus poussé des techniques (magnéto, projections, ombres chinoises...) serait utile". (B.D.)

"Je suggère de faire alterner davantage discussions et travaux manuels, ou autres car bien souvent on tourne un peu en rond" (I.)

"Ce qui m'a frappé c'est que j'avais l'impression que la sacrosainte explication de textes est considérée comme le seul moyen de réflexion, la porte ouverte, mais étroitement, vers la culture."(I.)

"Autre chose qui me frappe, c'est l'acceptation quasi-générale des conditions de travail comme un fait immuable, alors que ces conditions ont l'air de ne pas s'améliorer du tout (genre grande bâtisse, murs nus, béton sonore, couloirs de caserne, notation, horaires, etc...) Pour le moment je ne connais pas personnellement ces problèmes ; c'est peut-être pour cette raison que je les vois comme insurmontables." (Inge)

"Nous aurions aimé que Louis Motta qui avait beaucoup de choses à dire, le fasse avant la fin de la journée" (Tous)

Ainsi cette suggestion:

"Examiner les relations maître-élèves, peut-être avec Louis Motta en le priant de vider son coeur avant la fin de la journée" (Inge)

5) PROJETS

Nous avons essayé de définir les projets qui nous intéresseraient:

- comment apprendre à apprendre
- un groupe de travail sur la linguistique et la grammaire nouvelle
- développement d'une banque des informations avec échanges (ex. Camus, la presse, etc...)

...

... / ...

second degré - suite 4

- où allons-nous? quel est notre but? formons-nous un homme, lequel?
- les relations maître-élèves
- l'exposé (intérêt pour les autres)

parmi les travaux à poursuivre:

- "au niveau des méthodes concrètes d'enseignement du français il serait bon de reprendre par groupes:
 - . le problème grammaire-orthographe
 - . les chemins de la créativité
- au niveau de la réflexion: pour respecter davantage les exigences fondamentales de l'adolescent, la connaissance de sa psychologie (recherche et information nécessaires à mon avis, travail à faire si possible avec un psychologue.)
- autres réflexions: lutte contre les retards scolaires (quand peut-on dire, dans notre optique, qu'un enfant est en retard? quels sont les critères d'appréciation de ce retard?"

Il faut ajouter à ces questions et pistes de recherche, celles exposées par l'ensemble du groupe et déjà évoquées par Joseph:

- le besoin, ressenti par certains, de créer coopérativement des outils de travail, pour aider et favoriser le démarrage de techniques modernes
- les fiches de lecture
- les recherches thématiques
- les fiches de grammaire pour travail individualisé ..etc...

6) Un groupe, une équipe s'est donc formée, qui, à Thann encore, avant de se quitter a essayé de se forger une attitude commune

face à l'inspection: dans l'optique du dialogue, le souci de se présenter soi-même dans son authenticité, sans "tricher", sans refuser le dialogue ...

pour cette année scolaire
des réunions mensuelles

un week-end (11/12 nov. à Thann): quelle aide apporte l'audio-visuel à l'expression?

CONCLUSIONS

C'est l'une d'entre nous qui les formule le mieux:

"Je suis profondément convaincue, comme il a été dit le dernier jour, qu'il nous faut tenir ensemble, malgré les difficultés que chacun rencontre et essayer de mettre d'autres dans le coup.

Certitude de l'équipe et aussi volonté personnelle d'apporter ses expériences lors des rencontres au cours de l'année". (M.Cl.)

Ont participé à cette synthèse:

par écrit: Inge Rettig, Marie-Claire Timmel, Mme Dubois, Dominique Braun
Andrée Baudry

à la réunion du 21/9: Andrée Baudry, Michèle Sensenbrenner, Marie-Odile Uberal, Joseph Lorber, Bernadette Pequignot, Daniel Morgen

APRES LA RENCONTRE FREINET DE THANN

Les constatations:

-Nous étions peu nombreux (entre 14 et 19) et les échanges ont été faciles. D'emblée, après une courte réunion plénière- le temps de nous présenter les uns aux autres et de poser les questions qui nous préoccupaient- de petits groupes de réflexion s'étaient formés, favorisant les contacts de personne à personne, donnant à chacun l'occasion de s'exprimer et... de se faire comprendre!

-Les malheureux élèves de seconde, invités, eux aussi, à ces mêmes échanges de personne à personne, parce qu'ils n'étaient que trois -on en attendait bien plus- se sont immédiatement trouvés, par la force des choses, confrontés à 16 ou 17 enseignants, partant dans une situation très difficile, et qui ne pouvait que développer des réactions de défense, puis d'agressivité. Fatalement, jeunes et adultes ont commis les uns et les autres d'énormes contre-sens. Les jeunes n'ont pu poser les questions qui leur tenaient à coeur et les adultes n'ont pu avoir de l'année qu'ils ont vécue qu'une impression faussée. Cette expérience pénible m'a incitée, une fois de plus, à la réflexion et m'a confirmée dans la décision que j'avais prise de donner le plus possible à mes élèves l'occasion de travailler en équipe: je ne me sens pas le droit de faire subir toute une année à des jeunes ce qu'un après-midi j'ai supporté douloureusement.

Seconde constatation: Après une rencontre aussi riche, on est tentée de quitter les lieux complètement découragée ("de ricaner sur son cadavre", comme disait tel de mes anciens professeurs). Il faut très rapidement se ressaisir, s'accepter telle qu'on est pour être à même de donner ce qu'on a à donner, en d'autres termes pour être complémentaire d'autrui.

J'ai essayé, après la rencontre, de reconsidérer lucidement le travail de l'année écoulée, et je suis arrivée aux conclusions suivantes:

-six ou sept élèves sur trente-six n'ont pas rencontré suffisamment d'exigences de ma part: les périodes de mutation ont des rançons. Une relation d'autorité, relation que je proscriis en général -la contrainte suscite la révolte des êtres riches et provoque l'obéissante apathie des autres- les eût-elle aidés? Au plan de la stricte acquisition d'un certain nombre de techniques, oui; à s'ouvrir au monde, à s'épanouir au plan personnel, à découvrir le prix d'une culture authentique, certainement pas!

-les autres élèves de cette classe constatent d'abord qu'ils se sont beaucoup enrichis, qu'ils ont énormément appris et qu'ils ont travaillé. Ils sont heureux que j'aie accepté de perdre du temps -et de passer bien des nuits blanches- pour les amener à se mesurer aux difficultés, à des difficultés que j'avais refusé de résoudre par avance pour eux, si bien que chacune de leur démarche a été démarche personnelle et éminemment formatrice.

Comment à la suite de cette rencontre, aborder la nouvelle année scolaire?

Il faudra conserver de l'expérience passée les aspects positifs et essayer de remédier aux carences.

... / ...

réflexions après la rencontre (suite)

-Je sais que j'accepterai, parfois -moins souvent que l'an passé- de perdre du temps (ou, plutôt, d'avoir l'impression d'en perdre). Je suis professeur de Lettres et, en tant que telle, je souhaite vivement donner à mes élèves l'amour des lettres, le désir d'une culture authentique, les mots de passe de tant de merveilleux "Sésame, ouvre-toi", mais je ne suis pas que professeur de Lettres. J'ai, en face de moi, des adolescents, des êtres qui se cherchent, que je voudrais aider à voler le plus vite de leurs propres ailes. Ce second aspect de ma tâche est au moins aussi important que le premier, c'est pourquoi je ne fournirai à mes élèves aucune solution toute faite: je les placerai dans des situations telles qu'ils soient amenés à se poser des questions, à essayer par eux-mêmes de les résoudre, puis à faire appel à mon expérience d'adulte s'ils sentent que leurs efforts restent infructueux. Je ne répondrai qu'à une demande.

-J'accorderai, comme de bien entendu, une attention très vigilante aux équipes qui se montreraient incapables d'assumer leur liberté. Comment? Je ne sais encore. Certainement, cependant, avec le souci d'éviter l'attitude purement répressive (qui a toujours des résultats négatifs).

En résumé, nous travaillerons en groupe aussi souvent que possible, et ces groupes apprendront à travailler par eux-mêmes (ils apprendront à apprendre), les échanges seront constants entre les différents groupes qui feront appel à moi aussi souvent qu'ils en éprouveront le besoin (la véritable égalité étant, comme nous l'avons défini dans notre groupe, le respect de la personne d'autrui acceptée dans toute son originalité, avec son âge, son expérience de vie). Les débats, les confrontations auront la part large dans la vie de la classe. Le texte libre, si enrichissant, sera proposé très vite, texte libre à dominance affective, comme l'an passé, texte libre à dominante intellectuelle aussi. Ces deux formes de textes seront également valorisées par leur diffusion photocopiée à l'ensemble de la classe. J'espère vivement qu'ils favoriseront, en 72-73 aussi, de fructueux échanges en classe, et surtout en dehors de la classe. En effet, plus mes élèves se passeront de moi, plus ils se prendront en main, plus j'aurai le sentiment d'avoir "réussi" à animer ma classe.

Mais j'ai tort de "prévoir". Je vais essayer de rester disponible, à l'écoute, et c'est en Juin-Juillet que nous pourrons dire ensemble, chacune des trois classes et moi, ce qu'aura été notre année, une année qui aura inévitablement été vécue de trois façons différentes, puisque chaque classe est une entité différente.

Andrée Baudry 10, rue Clémenceau
68800 THANN

CALENDRIER

SECOND DEGRE

- 1) week-end audio-visuel
11 et 12 nov. à Thann
au C.E.S.
- 2) réunion
22 nov. à Mulhouse
au Lycée Technique
Commercial
(Joseph Lorber)